

MYLENE DEMONGEOT
BOUILHAC & CATEL

ADIEU KHARKOV

AIRE LIBRE





Claudia par Claire Bouilhac.

De Kharkov à Porquerolles

Comment devient-on une star de cinéma quand on est une petite fille qui louche et qui croit ne pas être aimée ? Il faut être élevée par une mère ukrainienne qui a connu la révolution bolchevique à Kharkov, l'exil à Shanghai et l'occupation allemande à Paris et à Nice.

Récits croisés de deux trajectoires féminines, dessinés par deux femmes - Claire Bouilhac avec Catel Muller - et racontés par l'une des protagonistes - la comédienne Mylène Demongeot -, *Adieu Kharkov* est l'histoire vraie d'une mère et d'une fille qui cherchent à conquérir leur liberté de femme.

Paris 1985. Atteinte d'un cancer, Claudia, la mère de Mylène Demongeot, vit ses derniers moments. Pressée par la tendre sollicitude de sa fille, elle entame le récit de son enfance à Kharkov, en Ukraine, puis de son adolescence et de sa jeunesse, de la Russie à la France, en passant par la Chine. Dotée d'une volonté de fer, elle va gravir un à un les échelons de sa liberté et de sa réussite, tandis que s'emballe l'histoire du XX^e siècle.

Adieu Kharkov est un récit personnel qui est aussi celui d'une lutte. Mylène Demongeot pose un regard aimant et distancié sur le destin de sa mère, offrant en contrepoint le récit, par touches subtiles, de sa propre vie de femme - de ses rôles dans *Les sorcières de Salem* ou *Fantômas* à sa passion dévorante pour Marc Simenon sous le soleil de Porquerolles.

Divisé en trois périodes, « Enfance », « Amours » et « Accomplissement », *Adieu Kharkov* se pare de plusieurs ambiances graphiques : tandis que Catel dessine la vie de Mylène Demongeot, Claire Bouilhac illustre celle de sa mère Claudia. Aux regards croisés de femmes qui se dévoilent, et racontent en creux l'histoire d'une émancipation, répond le dialogue narratif et graphique de créatrices qui brossent une fresque passionnante.

Adieu Kharkov est un roman graphique librement inspiré de l'ouvrage
Les lilas de Kharkov de Mylène Demongeot publié chez Pygmalion.





Mylène Demongeot avec Jean Roba, le créateur de Boule et Bill, lors d'une manifestation en faveur des animaux au début des années 1970.

Mylène Demongeot

Marie-Hélène Demongeot est née à Nice, en France. Sa vocation première est la musique classique. Elle étudie le piano tout en suivant des cours d'art dramatique jusqu'au moment où le cinéma lui tend les bras. Mylène a dix-sept ans quand elle tourne son première rôle dans un film. Deux ans plus tard, elle est au générique avec Brigitte Bardot et Guy Bedos dans *Futures Vedettes* – titre prémonitoire. Mais c'est à 21 ans que Mylène connaît la consécration avec le rôle d'Abigail dans *Les sorcières de Salem*, d'après Arthur Miller, aux côtés de Simone Signoret et d'Yves Montant. Dès lors, les films ne cesseront plus de s'enchaîner – plus de 70 jusqu'en 2015. Elle tournera avec les réalisateurs Marc Allégret, Jean-Paul le Chanois, Henri Verneuil, Michel Boisrond, Jacques Tourneur, Dino Risi, Michel Deville, André de Toth, Jean Becker, Frank Tashlin ou Gilles Grangier. Elle jouera aux côtés d'Alain Delon, David Niven, Dirk Bogarde,

Maurice Ronet, Roger Moore, Francis Blanche, Curd Jürgens, Gian Maria Volontè, Jean-Paul Belmondo, Roger Hanin, Claudia Cardinale... Les années 1960 la voient devenir une star internationale grâce au film d'Otto Preminger d'après le roman de Françoise Sagan : *Bonjour tristesse*. Le diptyque des *Trois mousquetaires* où elle interprète l'inoubliable Milady puis la trilogie des *Fantômas*, avec Louis de Funès et de Jean Marais, la propulsent ensuite au sommet des box offices.

Les médias aiment alors voir en Mylène Demongeot la rivale de Brigitte Bardot qui, en coulisses, restera toujours l'une de ses amies les plus proches.

C'est en 1968, au cours d'un tournage, que la star rencontre l'homme de sa vie : le réalisateur Marc Simenon, le fils aîné du fameux romancier belge. Dès lors, mettant sa propre carrière en retrait, elle se consacre corps et âme à la production des films de son nouvel époux - *L'explosion*, *Par le sang des autres*, *Signé Furax*.

En 1990, elle prend la plume pour la première fois en écrivant *Les lilas de Kharkov*, une évocation sensible et remarquée de sa mère Claudia, née en Ukraine. Dix ans plus tard, c'est sa propre vie qu'elle racontera avec *Tiroirs secrets* puis *Mémoires de cinéma*.

En octobre 1999, c'est le drame. Alors qu'elle séjourne dans leur maison de Porquerolles, Marc, resté à Paris, meurt accidentellement.

Depuis, Mylène partage son temps entre l'écriture - *Le piège, l'alcool n'est pas innocent* avec le docteur Sokolow ou *Les animaux de ma vie*, illustré par Catel Muller -, son action en faveur de la cause animale, la lutte contre les mines antipersonnel - Mairaine Fondatrice de l'ONG Hamap - tandis qu'au cinéma, elle cultive une dualité d'actrice populaire et avant-gardiste. Ainsi, elle tourne avec Bertrand Blier, Jacques Fieschi et Cédric Kahn, s'implique dans les productions féministes de Liliane de Kermadec ou Stéphanie Murat. Avec le troisième millénaire, elle alterne films de grandes audiences, comme *36 Quai des Orfèvres* d'Olivier Marchal ou le diptyque *Camping/Camping 2* de Fabien Onteniente, avec les films d'Emmanuel Bercot, d'Eric-Emmanuel Schmidt ou du réalisateur kurde Hiner Saleem qui l'emploie magistralement dans *Les toits de Paris* avec Michel Piccoli.

Nommée deux fois aux Césars comme meilleur second rôle, la comédienne reçoit la médaille de Commandeur des Arts et Lettres, en 2007. En mai 2015, Mylène Demongeot publie *Mes monstres sacrés* aux éditions Flammarion. Cette même année, en septembre, à l'occasion de son anniversaire, elle signe sa première bande dessinée avec ses amies dessinatrices Claire Bouilhac et Catel Muller : *Adieu Kharkov*.



PHOTO © ELSA DALLENCOURT

Catel Muller

Diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, Catel Muller débute sa carrière en publiant des albums pour enfants. Une cinquantaine d'ouvrages illustrés – chez Hachette, Épigones, Nathan ou Hatier - jalonnent cette partie de son œuvre. Catel illustre également *L'Encyclo des filles* qui s'impose comme un best-seller auprès des adolescentes depuis dix ans. Parallèlement, Catel Muller s'adresse pour la première fois aux adultes en 2000 avec la série *Lucie* qui ouvre la voie à une certaine bande dessinée féminine aux préoccupations contemporaines.

En 2005, elle obtient le prix du public au festival d'Angoulême pour l'album *Le Sang des Valentines* illustré et écrit en collaboration avec Christian de Metter. En 2007, elle reçoit le prix RTL puis en 2008 le prix du Public Essentiel à Angoulême pour le roman graphique *Kiki de Montparnasse* mis en image d'après le scénario de José-Louis Bocquet.

Depuis, Catel Muller poursuit ses évocations de destins de femmes avec des albums consacrés à l'historienne d'art Rose Valland, la chanteuse Edith Piaf et l'actrice Mireille Balin sur un scénario de Philippe Paringaux.

En 2011, de nouveau avec Bocquet au scénario, elle publie chez Casterman une bio-graphique consacré à la révolutionnaire *Olympe de Gouges*.

En 2013, en solo, Catel réalise un portrait graphique de Benoite Groult. Son amitié avec cette grande figure du féminisme lui a permis d'explorer 90 ans d'une vie privée et publique flamboyante. Paru chez Grasset, cet ouvrage a été récompensé du prix Artémisia de la bande dessinée féminine 2014.



Claire Bouilhac

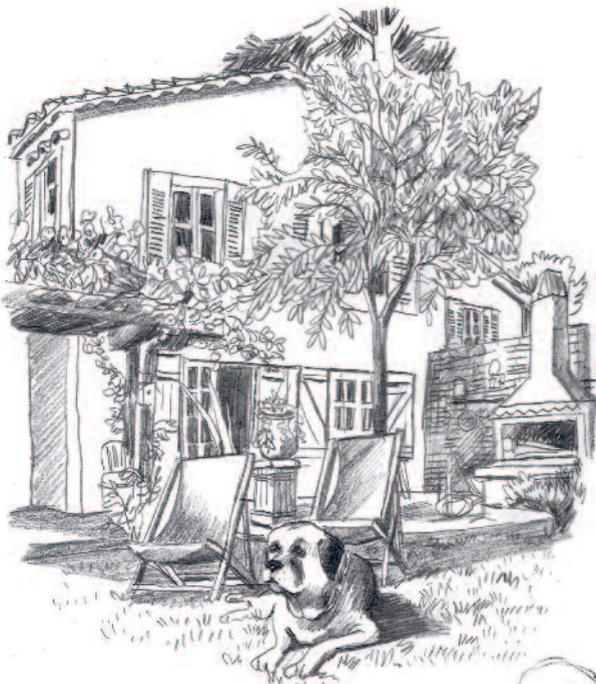
Formée aux arts appliqués et au dessin animé, Claire Bouilhac accompagne les débuts des éditions Cornélius en créant dès 1994 le personnage de *Francis blaireau farceur* avec Jake Raynal au scénario. Six albums ont été publiés à ce jour. Toujours avec Jake Raynal au scénario, elle est la première dessinatrice à intégrer l'équipe du mensuel *Fluide Glacial* pour lequel les deux complices signent les exploits d'une flamboyante espionne rousse, *Melody Bondage*, qui donneront lieu en 2003 à l'album *My Name is Bondage*.

Dans les pages de *Fluide Glacial*, Claire collabore également avec Jean-Yves Ferri, Vincent Haudiquet, Camille Burger et réalise aussi plusieurs histoires en solo.

En 2007, elle rejoint l'équipe de *Spirou* où elle anime sous forme de strips les aventures d'une petite fille dotée d'un mystérieux pouvoir, *Maud Mutante*.

En 2009, elle illustre *L'antimanuel de psychologie* du psychiatre Serge Hefez. Cette même année, en collaboration avec Catel et l'historienne Emmanuelle Polack, Claire cosigne pour les éditions Dupuis, le scénario et les dessins de *Rose Valland, capitaine Beaux-Arts*, l'historienne qui sauva les œuvres d'art volées à Paris par les nazis.

L'année suivante, toujours avec Catel, mais dans le registre enfantin, Claire coscénarise la série *Top Linotte* pré-publiée dans le magazine *Les p'tites sorcières* chez Fleurus puis recueillie en trois volumes par Dupuis. Claire Bouilhac illustre chaque semaine le thème d'actualité du magazine *Le Vif Le Week-end*.



Facade devant des myrtilles



Plage d'Argent



Recherches pour le personnage de Mylène par Catel.



Recherches graphiques par Claire Bouilhac.









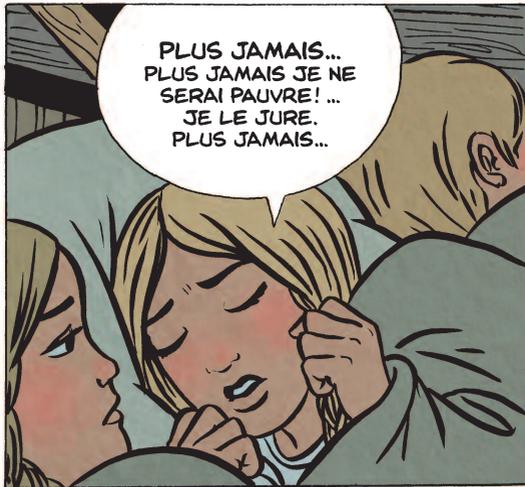


VOUS VOUS
IMAGINEZ QUE
L'EAU ET LE GAZ NE
CÔUTENT RIEN!!



LA PAUVRETÉ,
C'EST COMME
UNE MALADIE
CONTAGIEUSE...

TOUTES
NOS AMIES FONT
SEMBLANT DE
NE PAS NOUS
RECONNAÎTRE!



PLUS JAMAIS...
PLUS JAMAIS JE NE
SERAI PAUVRE! ...
JE LE JURE.
PLUS JAMAIS...



AAAA



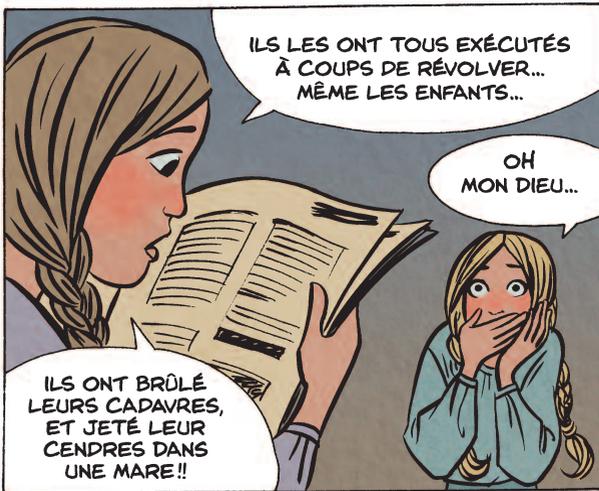
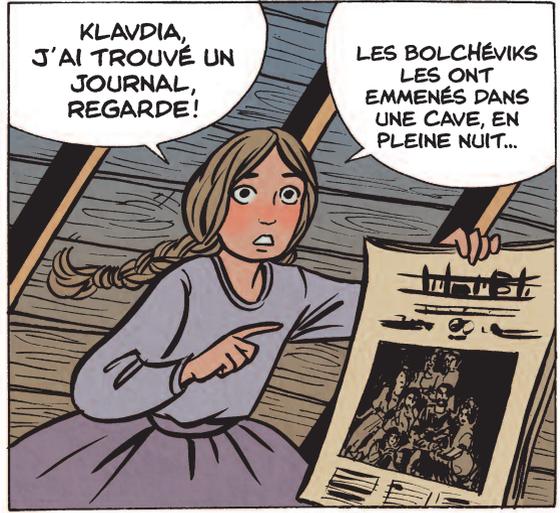
KLAVDIA... TU AS ENCORE FAIT
UN CAUCHEMAR? TU CRIES
TOUTE LES NUITS...

MAIS
VAS-TU NOUS
LAISSER DORMIR,
À LA FIN??



J'AI RÊVÉ DU CHAT
NOIR... QUELQU'UN
VA MOURIR SIS...

VIENS DANS
MES BRAS,
PETITE SOEUR...
CHHHT, CHHHT...





Tu me reproches ma dureté... C'est de là qu'elle vient.

C'est ta force aussi.



J'espère te l'avoir transmise, même si je ne voulais plus d'enfant.

J'étais surprise d'être enceinte de toi!

J'avais déjà trente ans quand tu es née, douze ans après Lochka.



C'était une grossesse... accidentelle.

Mais ton père, lui, souhaitait une petite fille. Moi, je passais mon temps à tricoter en écoutant "Whispering" de Benny Goodman.



J'aimais tant ce morceau!

Moi aussi. Voilà pourquoi j'avais l'impression de l'avoir toujours connu.

Tu sais, je pensais que tu serais comme moi, mais certainement plus chanceuse.



Je me disais : mon enfant aura une vie meilleure, dans une bonne famille. Je voulais que tu deviennes « quelqu'un ».

Une grande artiste par exemple, comme Edwige Feuillère.

J'aurais pu être musicienne.



Oui, c'est vrai, tu jouais remarquablement du piano. Ton père aimait ça. Tu as eu une bonne éducation.

Je voulais à tout prix t'épargner la misère que j'ai connue.



Je l'ai évitée, mais j'ai vécu d'autres horreurs.

Elles m'ont marquée quand j'étais toute jeune.



Tu te souviens, au début de la guerre, près de Vichy, nous habitions une petite maison près d'un abattoir...

Quotidiennement, je voyais la violence ordinaire.



Ma pauvre Micha, le docteur dit que c'est héréditaire... Tu louches comme ton frère.

Pourtant, moi, j'ai des yeux parfaits!

Tu m'écoutes?

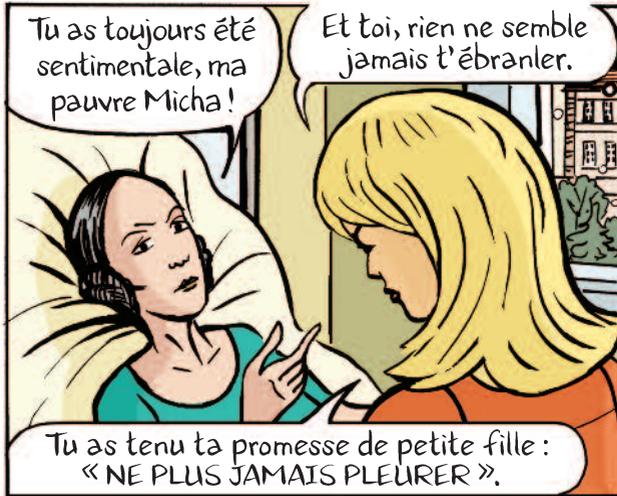
Très tôt, j'ai été bouleversée par la souffrance animale.



Regarde poulette, on va en saigner un autre!

HA!
HA!

Arrête de pleurnicher!
C'est quoi cette sensiblerie?



C'était la pénurie...



Les enfants!
Venez accueillir
notre héros!

Papa avait réussi à contrer les restrictions alimentaires.



Un pneu
contre un
jambon de
six kilos!
J'ai fait
une sacrée
affaire.

Bravo Fred, tu es
épatant!

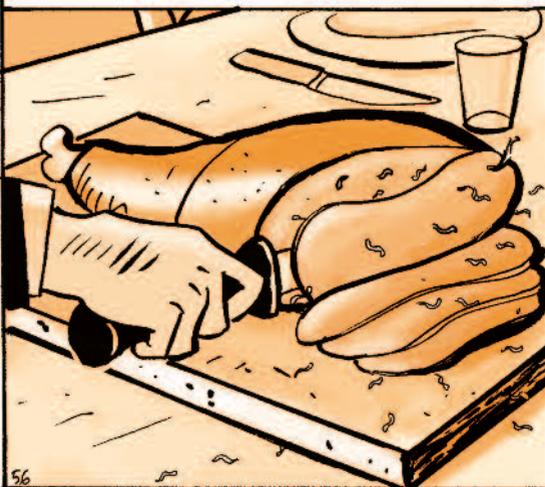
J'avais si faim que j'en avais oublié l'abattoir et tous ces malheureux cochons.



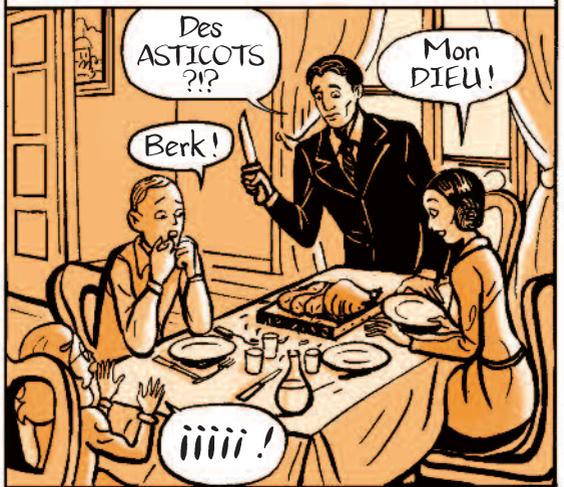
Qui aura la
première tranche?

MOI!

Ce jambon était la promesse d'un festin.



En réalité, il fut un écoeurément.



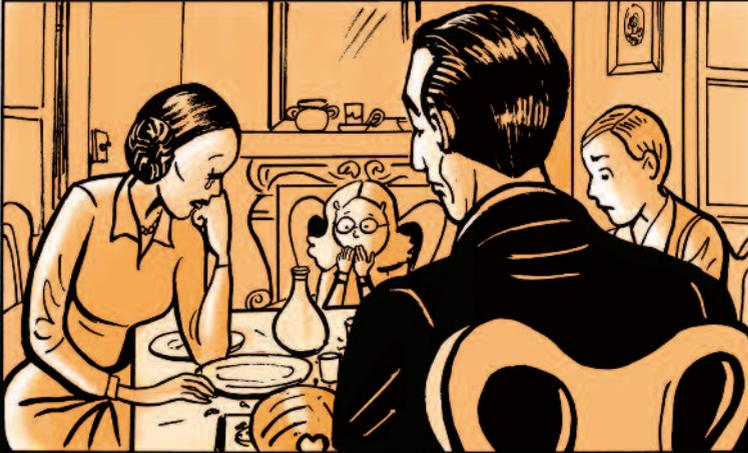
Des
ASTICOTS
?!?

Mon
DIEU!

Berk!

iiii!

Notre déception était à la hauteur de notre espérance.



Il fallait réagir, vite !



Mon pauvre Fred, tu t'es encore fait avoir !

Il fallait se battre encore.



Une fois bouilli, il sera comestible.

Nous devons avaler ce concentré de protéines animales.



J'ai pas faim.

Nous le mangerons jusqu'à la toute dernière bouchée !

Il y a eu des asticots jusque dans les placards pendant plusieurs semaines. Tu te souviens ?



Peu importe, l'essentiel était de se nourrir !

On ne doit jamais se laisser aller. J'ai toujours lutté et la vie m'a prouvé que j'avais raison.



ADIEU KHARKOV

AUTEURES : MYLÈNE DEMONGEOT • CLAIRE BOUILHAC • CATEL MULLER

COULEURS : MARIE-ANNE DIDIERJEAN ET MEEPHE VERSAEVEL

244 PAGES • 22 EUROS

PARUTION LE 28 AOÛT

RELATIONS MÉDIAS

FRANCE

Sylvie Duvelleroy • Mathieu Poulhalec
duvelleroy@dupuis.com • poulhalec@dupuis.com
Éditions Dupuis, 15-27 rue Moussorgski – 75018 Paris
Tél : 01 70 38 56 39 – 01 70 38 56 40
Fax : 01 78 38 56 02
GSM : 06 73 53 17 08 – 06 83 21 98 35

BELGIQUE ET SUISSE

Sophie Dumont • Jocelyne Vanderlinden
dumont.s@dupuis.com • vanderlinden@dupuis.com
Éditions Dupuis, rue Destrée 52 6001 – Marcinelle
Tél : 0032 (0)71 600 593 – 0032 (0)71 600 120
GSM : 0032 (0)496 555 754 – 0032 (0)496 554 576

CANADA

Aline Plante
alplante@laboitedediffusion.com
La boîte de Diffusion Canada, 1665 boulevard Lionel Bertrand Boisbriand – Québec – Canada – J7H 1N8
Tél : (450) 433-4045 – poste 103 – Fax : (450) 433-4080

www.dupuis.com • extranet.dupuis.com
Identifiant : presse • Mot de passe : dupuis

VENTE AUX LIBRAIRES

FRANCE Média Diffusion Champflour 15-27, rue Moussorgski 75895 PARIS cedex 18 Tél : 01 53 26 31 65 — Fax : 01 53 26 31 89

CANADA La boîte de Diffusion Canada 1665, boulevard Lionel Bertrand Boisbriand Québec – Canada – J7H 1N8
Tél : (450) 433-4045 • Fax : (450) 433-4080

BELGIQUE Média Diffusion Belgique Avenue P-H Spaak, 7 1160 – Bruxelles Tél : 02 526 68 98 – Fax : 02 526 68 40

SUISSE Dargaud Suisse SA Z.I. du Grand-Pré 2C 1510 Moudon Tél : 021 651 64 64 – Fax : 021 651 64 65